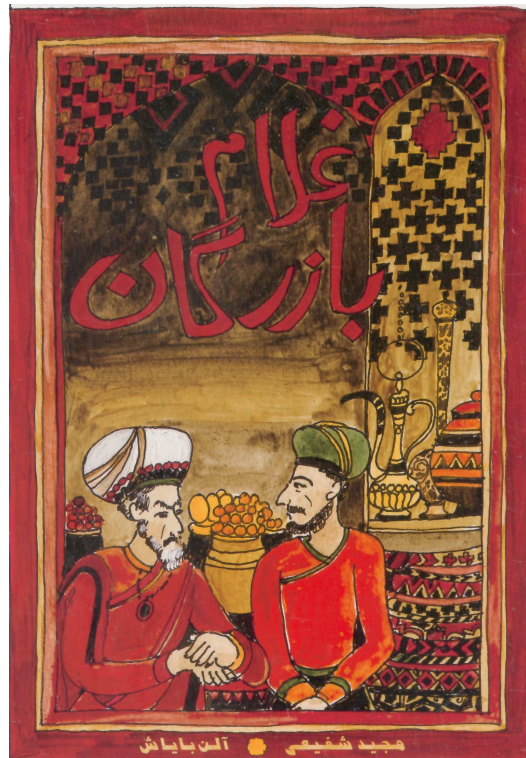


LE SERVITEUR DU COMMERÇANT (SHABAVIZ TEHERAN) CONTE 2006

Texte M. Chafihi. Illustrations Alain Bailhache



Le commerçant était assis dans sa boutique et, comme chaque soir, il regardait la cour et les bassins. Un bruit d'oiseau se fit entendre. Le commerçant alla vers le bassin et attrapa le petit oiseau. Celui-ci s'était posé dans sa main. Il appela son serviteur pour que celui-ci remette l'oiseau dans l'arbre. Le serviteur grimpa avec agilité dans l'arbre ; le commerçant se souvint alors de sa jeunesse où il pouvait courir avec vivacité, voyager et ramener des marchandises, des tapis, des épices, des soies, des parfums et bien d'autre choses encore. Il était devenu riche et ne pensait qu'à sa prospérité. Un jour il appela son serviteur et lui dit : "Je voudrais qu'à ma place, ce soit toi qui partes en voyage, car cela me fatigue maintenant de me déplacer, tu es jeune et tu peux faire les choses à ma place, je te paierai en conséquence jusqu'à ce que tu puisses travailler à ton compte !" Le serviteur hésitait et dit : "Je serai toujours avec vous pour vous aider dans chaque voyage que vous ferez !" Mais devant l'insistance de son maître, il accepta de partir seul.

Alors le commerçant lui commanda de faire transporter les marchandises à bord d'un bateau dans le port de la ville. Le serviteur s'occupa à charger le navire avec les marins, puis ils prirent la mer. Après trois jours et trois nuits, le vent se leva et le serviteur dit aux marins d'amener les voiles. Les vagues assaillaient le bateau, puis le vent souffla en tempête. Des vagues énormes déferlaient, la foudre tomba et le bateau chavira ; les marins furent emportés, le bateau se brisa et les marchandises furent perdues. Le serviteur néanmoins avait réussi à nager, ayant trouvé un morceau de bois qui l'aida à se maintenir sur l'eau, puis il fut projeté par une vague, à terre, sur une côte.

Il se retrouva sur une plage à l'abri des palmiers par un soleil brûlant. Après avoir ramassé des noix de coco pour se substanter, il se demanda où il pouvait bien être. Il prit la décision de partir. En chemin, il remercia le ciel d'avoir eu la vie sauve dans ce naufrage et cette tempête. Après deux jours de marche il entendit une rumeur alors qu'il de trouvait derrière des rochers. Et alors, regardant au loin, il aperçut une ville avec une rivière, des maisons avec de beaux jardins. Des chevaux blancs allaient et venaient. Il alla vers la rivière et s'y baigna, ce qui lui fit grand bien, puis il se reposa et s'endormit.

Tout à coup il s'éveilla au son d'une musique étrange ; il vit des gens avec de curieux instruments. Un homme s'avança vers lui, devant un magnifique palais. L'homme lui baisa la main. Le serviteur lui demanda si cette fête était en son honneur. "Oui, lui répondit l'homme, à partir de maintenant, tu es notre maître, notre

roi !" Et déjà on lui amenait un cheval blanc avec une selle en or. Alors on l'intronisa roi et on le couronna. L'homme qui lui parlait s'appelait Eyaz. Celui-ci devint son ministre, son confident. Plusieurs jours s'écoulèrent.

Le serviteur se demandait pourquoi il était devenu roi dans une contrée et une ville qu'il ne connaissait pas. Eyaz lui expliqua que les habitants de cette ville nommaient roi tout étranger qui arrivait dans l'île, mais après un temps ils lui ôtaient son titre de roi et l'abandonnaient sans nourriture à la merci des animaux sauvages. Le serviteur se dit alors que ce malheur pouvait bien lui arriver à lui aussi, qu'il serait détrôné et abandonné. Eyaz lui répondit que oui. "Ceux qui s'enrichissent deviennent puissants, deviennent vaniteux et imprévoyants, ne pensent pas qu'ils tomberont un jour du trône !" Alors le serviteur, ne voulant pas qu'il en soit ainsi, demanda un bateau à Eyaz. "Je dois reprendre mon travail, je ne veux pas rester roi !" Alors deux hommes s'emparèrent du serviteur, lui enlevèrent sa couronne et ses habits princiers, puis l'emmenèrent à bord d'un bateau ; puis en mer ils le jetèrent brutalement par-dessus bord. Le serviteur fit semblant de se noyer, mais quand les deux bateliers s'éloignèrent, il remonta à la surface et nagea vers la côte. Il aperçut Eyaz et la ville au loin et ses jardins. Eyaz lui faisait des signes pour le faire revenir en lui promettant des merveilles, mais le serviteur, fidèle à son maître le commerçant, prit le chemin du retour ...